



Les réverbères : arts vivants

Ce n'est pas une révolte, c'est une révolution

12 juin 2023 · Fabien Imhof · Aucun commentaire · Égalité, Engagement, Féminisme, Filou, Histoire, Incarnation, Les Amis, Louise, Lutte, Mémoires, Michel, musiquethéâtre, Révolution, Théâtre

Sur la scène des Amis musiquethéâtre, Charlotte Filou redonne vie à Louise Michel, impressionnante figure révolutionnaire, qui force respect et admiration. Entre mémoire et histoire, cette figure de la Commune s'adresse au public pour raconter son histoire, dans un récit plus vrai que nature.

La scène est couverte d'un immense drap blanc sur lequel sont inscrits des slogans révolutionnaires et autres paroles fortes de Louise Michel. Trois blocs, qui serviront de sièges, d'estrade ou de pupitre, se trouvent également sous ce drap. Sur l'un deux est assise une femme, toute de noir vêtue. Il s'agit de Louise Michel (Charlotte Filou), institutrice ayant pris part activement à la Commune de Paris. Pendant plus d'une heure, elle racontera au public son parcours : son enfance au sein d'une famille bourgeoise qui l'a élevée, alors que les circonstances de sa naissance étaient floues ; son métier d'institutrice ; ses élans révolutionnaires ; jusqu'à sa déportation en Nouvelle-Calédonie... Rien ne nous est épargné, et l'on se prend à écouter religieusement les propos de celle qui a toujours cru en ses idéaux.

Entre mémoire et histoire

Louise est un spectacle admirablement bien construit. Louise Michel y raconte ses souvenirs, dans un texte évidemment adapté pour la scène. Charlotte Filou a choisi d'y parler à la première personne, pour incarner et redonner vie à Louise Michel, dans un langage qui s'adresse à tou·te·s. Pari réussi, tant le spectacle reflète parfaitement la vision du monde de cette femme engagée, qui s'insurge contre tout ce qui ne lui convient pas : peine de mort, droit des femmes, condition ouvrière, chômage... On se demande comment un seul être a eu l'énergie de lutter contre tout cela à la fois. Eh bien, Louise Michel l'a fait ! Plus fort encore, son discours habite tellement Charlotte Filou, et les conférences qu'elle a menées à la fin de sa vie, même malade, si pleines d'enthousiasme et de conviction, qu'on aurait envie de se lever et de la suivre, bien que l'époque soit révolue. Voilà qui en dit long.



Il ne faudrait pas oublier alors le second acteur de ce spectacle : José Lillo prend le rôle de l'historien, qui se tient en retrait, discret. D'abord spectateur, il ponctue certaines interventions de Louise Michel de quelques précisions plus factuelles. Laissant la vedette à Louise – elle n'aurait sans doute pas accepté qu'un homme parle en son nom – il amène une touche d'objectivité nécessaire à rendre le propos encore plus puissant. On pourrait s'attendre à ce qu'ils soient atténués, nuancés, par cette approche plus neutre : il n'en est rien, bien au contraire ! Il les renforce, soulignant tout l'engagement et la détermination de Louise Michel, en les appuyant même par des vers de Victor Hugo adressés à la révolutionnaire, endossant aussi le rôle du procureur lors des extraits de procès rejoués sur la scène des Amis. Même en étant objectif·ve, on ne peut qu'être admiratif·ve de la volonté et de l'engagement de Louise Michel.

Se battre pour la dignité des faibles

Les derniers mots prononcés par José Lillo résonneront encore longtemps dans ma tête. Il raconte que même dans la pauvreté et la misère, Louise Michel a toujours trouvé quelqu'un de plus faible, de plus en difficulté, qu'elle a pu aider et défendre. Droite dans ses bottes, elle n'a jamais failli. Cela, Charlotte Filou l'incarne parfaitement. Elle trouve les bonnes attitudes, sans jamais passer en force. Le militantisme n'est jamais exagéré, et résonne toujours juste. La lumière, les sons, la fumée qui enveloppe la scène telle la brume amènent ce qu'il faut pour ne jamais tomber dans un pathos ou une idéalisation qui casserait la force du spectacle. Au contraire, la gestuelle est parfaitement travaillée, la voix bien posée, pour que rien ne soit superflu. Tous ces éléments contribuent à donner à *Louise* un effet de vérité, de sincérité. Charlotte Filou ne joue pas Louise Michel, on ne peut même pas dire qu'elle l'incarne : Charlotte Filou EST Louise Michel, sur la scène des Amis.



Et l'on ne peut que tirer un grand coup de chapeau à la comédienne et à son équipe, pour avoir su redonner vie, le temps de quelques soirées, à cette grande figure qui force le respect et l'admiration.